

1^{re} observation Sur un coup de pistolet tiré dans la bouche

Le troisieme jour de Septembre mil sept cent soixante dix neuf
je fus appelé à deux heures apres midy à une hôtellerie de cette ville
ou peut pour en seigne la grosse tête; pour porter secours -
au Sieur Têlier Prêtre Religieux du chef d'ordre de l'abbaye
de Premontre; qui par des raisons que je ne rapporterai pas, s'étoit
porté un coup de pistolet dans la bouche; -

ce Religieux, âgé de trente ans d'un Temperament sanguin
d'un Esprit fort vif, et avec grand philosophe, apres avoir
mangé un poulet pour son souper et buë une bouteille de vin
se coucha; mais s'étant éveillé environ une heure apres minuit
avec la tête fort échauffée et l'Esprit extrêmement agité
de son objet; il prit un pistolet chargé de deux lingaux et
d'une porte qu'il avoit posé en se couchant sur la cheminée
de la chambre joignant son lit, il en mit le bout dans
sa bouche puis lachant le coup, qui luy occasiona les
accidents que je vais rapporter ci apres;

une hémorragie tres considerable suivie cette blessure d'une
partie du sang coula dans l'Estomac; que je fis sortir
comme je le dirai à l'article du traitement;

Lors que ce blessé eut perdu une certaine quantité de sang
il tomba en syncope pendant la quelle il se forma un caillot
suffisant pour arreter l'hémorragie; il revint en suite à luy
apres avoir subi de violentes convulsions suivant le détail
qu'il m'en a fait pendant la convalescence;

Lors de mon arrivée au pres du malade il y avoit trois heures
que l'accident étoit arrivé, et par l'examen que j'eus de
la personne j'observai ce qui suit;

Le visage étoit pâle et ensanglanté et extrêmement gonflé
Les paupieres des deux yeux tant supérieures qu'inférieures,
tres enorgées d'un sang extravasé; une équimose considerable
à la partie externe de la conjonctive de l'œil droit;
Les Extrémités froides, avec un pouls si foible qu'à peine pouvoit-
on sentir le plus léger frémissement dans les artères;

La bouche étoit béante, les lèvres avoient un bon pouce et demi d'épaisseur, séparée dans les deux commissures par une plaie transversale d'un pouce et demi de longueur, la lèvre supérieure déchirée du côté gauche par deux plaies verticales d'environ un pouce de longueur; et du côté droit par une pareille plaie qui la divisoit de même;

La mâchoire inférieure fracturée en travers à sa simplice ce qui faisoit un tout hideux avoie; mais tout cecy étoit peu de chose en comparaison de ce que j'observois dans l'intérieure de la bouche, toutes les parties sujettes à la vie appercevois jus qu'à au fond du pharynx; la luette, le voile du palais, et les glandes amygdales, étoient entièrement emportées; sans qu'il en resta le moindre fragment; la langue sans mouvement et extrêmement épaisse; le palais percé dans son milieu par une ouverture d'environ un pouce et demi que je crus avoir été faite par les balles de pistolet, je portai un stilet dans cette ouverture, dans l'intention de m'assurer de la direction et de chercher le siège des dites balles; mais mes recherches furent vaines par la raison que mon stilet alla sans le moindre obstacle frapper la baze du crâne, à l'endroit du corps du sphénoïde portant le stilet debas en haut je ne rencontrai autre chose que les os propres du nez et l'éthmoïde, mais sans qu'aucuns de ces os me parussent dénudés de leurs périoste n'ayant donc enfin pu rencontrer les balles je jugeai qu'elles avoient sûrement glissé sur les côtés après avoir brisé les os palatins et qu'elles pouvoient être perdues dans les muscles du col je me croyois d'autant plus fondé à porter ce jugement que la tête du malade me parut très saine et sans le moindre signe de la plus légère commotion; voila le détail des lésions faites par les balles et par l'explosion de la poudre; je vais actuellement exposer les différents moyens que j'ai mis en usage pendant

pendant le cours de la maladie et les différents accidents — que j'ai eue à combattre;

Le malade ayant des nausées considérables rapport alla — quantité de sang qui séjournoit dans son Estomac; je voulus d'abord commencer par lui faire boire de l'eau tiède; afin de dilayer ce sang qui devoit être coagulé et par cet effet faciliter sa sortie; mais lors que je voulus mettre mon projet en exécution, je fus fort étonné de voir l'eau ressortir par la bouche qu'elle n'étoit entrée, rapport que le grand écartement des lèvres et le gonflement de la langue empêchoient que l'eau pût entrer dans le pharynx;

je crus que par le moyen d'une cuillère couverte along bec portée très avant dans la bouche je pourrois parvenir à faire passer l'eau jus que dans l'estomac; mais je fus encore trompé dans mon pronostique, l'eau ressortant de même qu'avec le gobelet; je pensai pour lors que je réussirois mieux par le moyen d'une seringue dont le siphon seroit très long; mais je subis encore le même sort; pendant toutes ces tentatives le gonflement inflammatoire augmenta au point que j'avois tout à craindre que le malade ne mourut suffoqué par le état d'étranglement; le cas étoit des plus critique et j'étois fort embarrassé sur le parti à prendre pour parer un tel accident l'œsophagotomie se presenta d'abord comme le seul moyen de pouvoir racheter une vie au trois quart perdue, mais je prevoiois beaucoup d'inconvénients à la pratique — rapport que tout le col étoit très gonflé et dur; je réfléchisai un instant sur le parti à prendre et pendant ce temps il me vint à l'idée que par le moyen d'une algale que j'introduirois jus que dans l'œsophage

je parviendrai en fin à l'aide d'une seringue qui y étoit —
 adaptée à porter à porter les boissons que je jugerois à propos
 jusque dans l'Estomac j'exécutai mon projet sur le champ —
 qui me réussit que par ce moyen je fis avaler une
 grande quantité d'eau tiède qui delaya tous les caillots —
 de sang contenus dans l'Estomac; qui sortit bientôt tant
 par le vomissement que par la voie du canal intestinal.
 ce qui fut encore entraîné tant par les boissons que par
 les lavements fréquents que je faisois donner;
 j'évitai par ce moyen une opération qui eût été très dangereuse
 relativement à l'état présent des choses;

dans cette circonstance voyant que le poul étoit un peu
 embarrassé petit et lent un peu enfoncé je craignai que le
 cerveau ne fût dans un état d'engorgement ce qui me décida
 malgré la grande faiblesse à lui tirer une poignée de sang
 du bras ce qui occasionna un peu de retache dans la fibre
 de manière que le poul redevint plus doux et plus libre;
 deux heures après cette saignée je lui fis donner un lavement
 qui entraîna beaucoup de matière noire et sanguinolente
 après quoi il passa une nuit assez tranquille;

Le lendemain deuxième jour de la maladie Le poul étoit assez
 tranquille mais un peu lent, tout le visage étoit plus
 gonflé que la veille, la bouche extrêmement sèche et
 noire, les extrémités étoient dans un degré de chaleur —
 approchant l'état naturel, je regardois d'abord la sécheresse
 de la bouche comme une gangrène sèche et locale qui
 devoit bientôt changer d'état pour prendre la voie de
 supuration; mais il falloit travailler à la faciliter et
 s'opposer à une gangrène consécutive; pour pouvoir
 parvenir à cette fin; je mis le malade à l'eau de poulet
 la tisane fut faite avec la Regelise le sel de nitre et

Le quinquina, on luy en injectoi un verre tous les cart. l'heure -
 Dans l'estomac; et toutes les heures un léger bouillon de poulet.
 Le soir il y eut un peu de fièvre, avec une grande difficulté
 de respirer, ce qui me détermina à faire une seconde saignée,
 du bras par laquelle je tirai encore deux poellotte de sang.
 ce qui procura un peu de calme au malade qui eut la nuit
 assez tranquille pendant laquelle il dormit l'espace de trois
 heures; suivant le rapport de la garde;

Le troisième jour je le trouvai le matin dans un état assez
 tranquille; Les lavements qu'il avoit reçus pendant la nuit
 étoient rendus moins sanguinolents que la veille n'ayant plus
 qu'une légère couleur de café, le poul étoit doux et lent
 ce qui étoit d'un assez bon augure, mais il me fit entendre
 par des signes que l'eau de poulet luy pesoit beaucoup sur
 l'estomac; ce qui m'engagea à la rendre plus légère; comme dans
 ce moment la mâchoire se croisoit beaucoup dans l'endroit de
 la fracture il fut question d'en faire la réduction et c'est
 l'avis de quelques de mes confreres qui avoient d'abord été
 appelés pour voir le malade dans le premier abord; mais
 je m'y opposai par la raison que pour faire cette réduction,
 il falloit écarter les angles de cette mâchoire ce qui ne
 pouvoit s'exécuter sans un grand tiraillement qui auroit
 pu augmenter l'inflammation et occasionner une fièvre
 locale qui auroit sûrement trouble le mécanisme de la
 suppuration; en conséquence je crus qu'il étoit plus prudent
 d'attendre pour faire cette réduction que la fièvre de suppuration
 qui devoit arriver dans peu, soit terminée et conséquemment
 diminuée, pour lors tous les muscles étant dans un état de
 relâchement ainsi que les ligaments il seroit beaucoup
 plus facile de faire cette réduction; cependant la pluralité
 des voix l'emporta et elle devoit être faite le soir -



mais dans ces circonstances la maison de Bremonet ayant jugé convenable de confier à un seul chirurgien la cure du malade je fus choisi pour continuer le traitement et mes confrères se retirèrent en assurant que le malade étoit perdu sans ressource. Mais ayant toujours été d'avis contraire je mis aussitôt en usage tout ce que mes connoissances purent me suggérer de plus utile pour le salut du malade, et pour pouvoir parvenir si il étoit possible à la fin proposée; j'employai aussitôt les Remèdes suivants; je fis des lotions dans la bouche en manières de gargarisme, avec une decoction d'orge, de quinquina, et le sel ammoniac, le tout animé d'un peu d'audivie camphrée; dont on faisoit des injections dans la bouche, et l'œsophage à chaque demi-carr d'heure, en vertu de la seringue et de l'algatie dont j'ai parlé ci devant; je luy en faisois même passer alternativement dans l'estomac dans la vue de m'opposer à la putréfaction tant de ce viscère que de l'œsophage j'appliquai en outre sur toute la face et le col des compresses trempées dans l'audivie camphrée animée de sel ammoniac afin de faciliter la chute des escarts et la resolution du sang extravasé;

Le quatrième jour la garde m'apprit que la nuit avoit été assez tranquille et que le malade avoit un peu dormi; mais je ne le trouvais pas aussi bien qu'elle me l'avoit annoncé; luy trouvant au contraire une fièvre très violente le poul étoit dur et vite la deglutition plus laborieuse qu'elle n'avoit encore été jus qu'à lors et une grande sécheresse de bouche tous ces accidents paroissoient exiger une troisième saignée mais comme je regardois plutôt cette dureté du poul comme l'effet d'une rarefaction que de la pléthore je me crus autorisé à ne point faire une saignée qui auroit pu troubler et même empêcher le travail de la nature que paroissoit employer toutes les forces à procurer la

suppuration

La supuration, qui devoit paroître à la fin des accès et qui arriva en effet; car dès le soir même la bouche commença à paroître humide et j'aperçus même quelques marques de rougeur au palais cerné par des points blanchâtres il survint encore un accès de fièvre la nuit qui fatigua beaucoup le malade;

Le cinquième jour je trouvais la fièvre dans le même état que la veille et le malade beaucoup plus agité, ne respirant qu'avec la plus grande difficulté ne pouvant plus avaler les boissons que l'on lui injectoit dans le pharynx; ce qui me fit craindre que l'inflammation ne se fût propagée jusque dans l'estomac; mais je fus trompé avantageusement dans mon pronostique car vers les dix heures du matin le malade ayant fait plusieurs efforts pour tousser, les violentes secousses qu'il se donna firent percer un petit abcès qui étoit formé dans le pharynx et qui donna issue à environ deux cuillerées de pus avec quelques flocons blanchâtres que j'ai crû être la boue de la prostate qui étoit nichée dans cette partie et qui en pourrissant avoit excité ce petit dépôt; depuis ce moment il y eut beaucoup moins de difficulté dans la déglutition et la fièvre diminua peu de temps après; pour lors le malade se trouvant un peu plus libre me fit signe qu'il vouloit écrire; et m'ayant de toutes choses pour cet effet, il mecrivit ces mots;

Je sens une très grande gêne dans la gorge et dans le nez que je ne crois pas devoir être un signe avantageux les boissons quoique des plus légères et prises en très petites quantités me semblent un poids de cent livres sur l'estomac et l'assoupissement n'est pas moins grand aujourd'hui qu'hier; je prescrivais par là que l'eau de poulet et la decoction

D'orge étoit trop pesante fade et gluante; ce qui les faisoient
 séjourner trop longtemps dans ce viscère, et qu'en conséquence il
 falloit y substituer d'autres boissons plus légères et plus
 actives capable d'exciter une légère irritation sur les branches
 nerveuses de l'estomac afin d'en rétablir le ressort et les
 fonctions; pour remplir ces indications je fis donner de
 la limonade cuite pour toute boisson et nourriture, sur
 chaque pinte de laquelle j'ajoutai environ une cuillerée
 d'essence camphrée, ce qui a parfaitement répondu à
 mon intention, et ce qui me le prouva cest que de ce moment
 même le malade ne plus ressentit de pesanteur à l'estomac,
 l'abondance d'urine claire, et la liberté d'excréter
 manœuvraient que cette boisson passoit facilement;
 cependant cette boisson n'étoit pas suffisante pour soutenir
 les forces du malade; et il falloit quelques substances
 plus solides, tel que des bouillons gras, mais la difficulté
 de faire passer du bouillon étoit un obstacle qui s'opposoit
 à leur administration, ce qui m'obligea d'avoir recours
 aux lavements nutritifs fait avec le bouc et le veau
 y ajoutant quelques carottes; ce régime fut continué
 pendant quinze jours de suite sans y rien changer
 on lui donnoit en lavement le bouillon de trois livres
 de viande par jour je mis cette quantité par la raison
 qu'il ne passe que peu dans le sang par cette voye;
 La nuit suivante fut très mauvaise, la fièvre fut
 des plus violente et accompagnée de délire; le malade
 n'ayant pas dis continué de chanter toute la nuit et disant
 qu'il vouloit d'argent puis qu'il y avoit des violons dans
 la chambre;
 Le six je trouvais la fièvre un peu baissée, mais le délire
 étoit toujours le même au bout duquel succédoit un
 assoupissement assez profond; le pouls étoit petit, dur
 et enfoncé, mais assez régulier; ces accidents

ces accidents paroissoient d'abord de mauvais augure, mais je me rassurai un peu, en en attribuant la cause à l'effervescence des Liqueurs; avec d'autant plus de raisons qu'il n'avoit jamais eue aucuns signes certains de commotion, et je me croyois d'autant mieux fondé dans mon opinion que je voyois la suppuration bien établie; je crus aussi devoir attribuer une partie de ces accidents à l'effet des liqueurs inflammables que j'avois introduits dans l'Estomac dans la vue de m'opposer à la gangrene et au mauvais effet qu'auroit pu produire le pus qui couloit avec les boirons dans ce viscere;

cependant je travaillai à affoiblir l'action de ces liqueurs par le moyen d'une grande quantité de Limonade que je fis couler dans l'Estomac, ce qui me réussit si bien que dès le soir même le malade fut plus tranquille, et la nuit suivante fut moins mauvaise;

Le Sept le poul étoit petit et dur la respiration difficile, cependant la suppuration étoit très abondante, mais l'odeur en étoit mauvaise et cadavreuse; ce qui m'inspira beaucoup d'attendre que je craignois une suite sinistre croyant déjà reconnoître une gangrene interne confirmée cependant je fis mon possible pour m'opposer à cet accident, et pour cet effet je fis boire abondamment d'une forte decoction de quinquina, animée avec le camphre et le sel ammoniac, et un peu de candore camphrée; on étoit pas un demi-carré d'heure sans lui en injecter environ un verre dans l'Estomac ce qui procura un bon effet;

Le huit le poul étoit très vite mais un peu plus dur qu'à l'ordinaire et les douleurs dans la bouche étoient



étoient moins fortes, malgré de fréquents redoublements de fièvre; au le midi il se déclara une ~~fièvre~~ ^{fièvre} des plus forte qui fatiga beaucoup le malade, mais la suppuration n'en fut pas dérangée et l'œdème en étoit moins mauvais; Le nez le poul étoit beaucoup plus dur et accéléré, il y avoit de violentes douleurs dans toutes les parties de la bouche et du col, je n'attribuais la cause aux lavements nutritifs qui n'avoient point été rendus depuis trente heures, ce qui occasionoit une grande chaleur d'entrailles; je fis donner un lavement laxatif qui excita une évacuation considérable et qui fit disparaître tout ces accidents, et les douleurs en furent beaucoup diminuées;

Le dix la fièvre fut moins forte; la suppuration très abondante, ce qui m'engagea à faire des lotions plus fréquentes afin d'entraîner au dehors les matières purulentes, à mesure qu'elles pouvoient être fournies par les débris des vaisseaux; Je pensai qu'elle ne vint à coaguler dans l'estomac chaque injection faisoit détacher des eschards considérables tant de la bouche que du nez, attendu que l'on faisoit aussi des injections dans les narines; la sucrée fut moins forte qu'à l'ordinaire et la déglutition plus aisée, ce qui me détermina à lui faire reprendre l'eau de veau qui avoit été supprimée, et je m'aperçus qu'elle passoit assez facilement sans causer de pesanteur à l'estomac de ce jour est le Procureur de Fremontée voyant qu'il étoit un peu moins mal me proposa de le retirer de l'hospice pour le transférer chez moy ou il resteroit jusqu'à la fin de sa guérison, j'acceptai la proposition à condition que le transport seroit approuvé par Messieurs Petit et Dieu Docteurs en Médecine qui

qui ayant été prie de voir le malade à cet effet
desiderent apres leurs visites qu'on pourroit le transfere
en prenant les precautions necessaires; et des le lendemain
je executai le projet à cinq heures et demie du matin
sans aucuns accidents malgre la grande fatigue qu'il
essuya par la difficulte du transferement;

il paroitroit peut être etonnant que j'ay demande l'approbation
de deux medecins pour une cause qui n'estoit pas de leurs ressort
mais je fus contraint en quel que sorte de le faire rapport
à une caballe formee contre moy; qui nui pas manqué
de clater si le malade fut mort chez moy sans cette
formalite; ce même jour qui étoit le onze de sa maladie
il ni eut qu'un seul accès de fièvre donc l'invasion arriva
qu'à midi et à trois heures et demie il étoit termine;
La supuration fut moins forte qu'à l'ordinaire, et toutes
les parties de la bouche étoient d'un rouge très
suo le rose, ce qui me engagea à faire usage d'un
gargarisme detersif fait avec les feuilles et fleurs
de matricaire, et de tanaïsie; les feuilles de verveine
et d'aigremoine, le quinquina et le miel commun,
on faisoit les lotions avec ce melange et a dire de la
decocction de ce melange par le moyen de la seringue
en supprimant l'algalie, qui de ce moment n'a plus
servi attendu que le malade a commencé de boire
avec une cuillère à café que l'on luy portoit jus qu'à
fond de la bouche avant de la verser apres quoi il
avalloit la liqueur qu'il avoit avec la plus grande peine;
comme je le trouvois extrêmement foible je luy fis
faire son bouillon de veau un peu plus fort et
tout les deux heures on luy en faisoit avaler environ
une demie tasse à café par le moyen de la petite cuillère



ce qui le fatiguoit moins que la seringue pourvu que la tête fut renversée en arrière; comme les lèvres commençoient à diminuer d'épaisseur elle avoient par conséquent un peu plus de mouvement ce qui facilitoit un peu la déglutition;

Le douze il y eut de fréquents redoublements de fièvre donc chacun étoit suivi d'une évacuation considérable de pus; le soir il y eut un peu de calme et la nuit fut assez bonne; le malade dormi pendant six heures en deux fois;

Le treize il y eut encore plusieurs redoublements de fièvre dans la matinée, mais ils furent moins forts que la veille et la suppuration fut aussi moins abondante; cependant dans une évacuation de pus il rendit deux esquilles osseuses qui étoient des fragments de la lame verticale du nez;

Le quatorze il étoit sans fièvre le matin mais sur les onze heures il lui survint une quinte de toux à la fin de laquelle il rendit une esquille considérable de la figure d'un prisme irrégulier de la longueur de dix lignes, sur cinq lignes de large sur chaque face; cette pièce osseuse étoit formée par l'union des deux portions palatine des os maxillaires qui servent de planches au vomer; il ne eut ce jour là qu'un léger accès de fièvre; sur les cinq heures du soir il sortit encore en vertu des injections une esquille du vomer après quoi il fut dans un état de calme jusqu'à minuit. Moment où il survint un accès de fièvre très violent qui se termina par une sueur très abondante qui dura jusqu'à six heures du matin;

Le quinze il ni eut point de fièvre, la deglutition se trouva
 tres libre; et de ce moment je supprimai les lavements
 nutritifs pour y substituer des bouillons faic avec le
 bouffe le x'eau en partie égale; il resta à ce regime pendant
 trois jours, mais au bout de ce tems son grand appeti me
 força de me relacher sur le regime en luy accordant
 des aliments plus solide tel qu'une legere crème de ris
 qui passa avec facilement par l'œsophage mais comme
 il ne pouvoit avaler sans remuer la machoire il se trouva
 un peu fatigué par le frottement des deux extremités
 l'une sur l'autre, ce qui luy causa beaucoup d'inquietude
 pour l'avenir craignant de ne pouvoir jamais macher
 d'aliment solide ni parler librement; j'employois tout
 ce qui fut auon possible pour maintenir cette fracture
 mais aucuns bandage ne put réussir, pas même des
 bandage d'acier de plusieurs especes que je fis fabriquer
 dans toute autres circonstance il est tres aisee de maintenir
 ces fracture par le moyen d'un fil d'or ou d'argent avec
 le quel on embrasse deux dents de chaque côté de la fracture
 et que l'on serre en suite avec une petite pince; ce moyen
 m'a desja parfaitement réussi sur deux fracture de machoire
 que j'ai eue a traiter dans notre hotel dieu; mais dans cette
 circonstance ci il me fut impossible d'en faire usage attendu
 que la commotion avoit ebranlé toutes les dents qui se
 trouvoient par la hors d'etat de pouvoir fournir un appui
 suffisant pour cette operation;

je rassurai cependant le malade en luy representant que
 si le calus ne pouvoit se former avec le tems qu'il en
 resulteroit une espere d'articulation à coulisse et que les
 ligaments en se fortifiant luy permettraient encore
 de macher et parler quoiqu'avec plus ou moins de gêne;
 ce qui avoit le plus contribué jusqu'à lors à la non

non consolidation du cal, étoit les injections perpétuelle
 qu'on étoit forcé de faire dans la bouche et qui par
 leurs lotions entraînoient le suc osseux amassé qu'il
 pouvoit se reprendre sur la surface des os, par la raison
 que toute ces parties étoient détrempées lors de la chute des
 escharts gangreneux; cependant malgré cette desunion
 il y eut bientôt assez de force pour macher avec plus ou
 moins de facilité; depuis ce moment il alla toujours
 de mieux en mieux jusqu'au vingt huit octobre qu'il
 commençoit à manger avec assez de facilité des aliments
 très solides tel que le pain et les viandes rôties quoi que
 la mâchoire fut toujours dans le même état;
 j'oublierai de dire que les plaies des lèvres se sont réunies.
 Seules sans autre bandage que une mentonnière et des compresses
 sur les joues qui facilitoient un peu le rapprochement.
 je n'ai employé d'autre médicaments que le quinquina
 et le vinaigre pour les pueurs;
 le malade ne fut purgé non plus qu'une seule fois -
 après avoir commencé à manger pendant trois ou quatre jours
 et ce ne fut seulement que par précaution;
 je l'ai reconduit dans son couvent le vingt huit octobre
 très bien portant et en état d'être mis à l'œuvre comme
 ayant même mangé un morceau de poulet rôti avant de
 partir. il ne lui restoit de tous les accidents d'autre
 incommodité que la mâchoire non réunie, mais qui seroit
 peut être consolidée par la suite; et une ouverture
 au palais qui le faisoit naziller mais ^{ceci} un accident auquel
 il est aisé de remédier par le moyen d'un obturateur
 je ne puis parler des balles du pistolet ignorant
 encore la route qu'elles ont prises et le lieu où
 elle gît; voilà la relation d'une blessure qui ne
 promettoit pas dans son commencement une fin aussi
 heureuse, mais on ne peut attribuer cette guérison

qu'à la bonté du sujet et à la force de la nature qui a
favorisé l'air. J'ai tous les moyens qu'il a pu fournir
pour mener la maladie à la fin proposée qui est le
retablissement de la désorganisation des parties et de
la vie ; je me suis peut-être un peu étendu dans ce
mémoire mais j'ai cru utile de ne rien omettre de tous
les phénomènes que se sont présentés pendant la maladie
et qu'il valoit mieux être long et me répéter que de rien
laisser d'essentiel à l'objet que j'avois à traiter ;
Paris ce 18 8bre 1781

2.

2^e Observation sur un coup de pistolet tiré dans l'œil

Le trente avril 1780. il fut conduit dans notre hôtel Dieu
Le nomme Théodore le maire, âgé de 26 ans, alman de nation
et du métier de tailleur d'habit, il avoit reçu le matin
un coup de pistolet chargé de trois postes qu'un de ses amis
lui avoit tiré dans le visage, croyant qu'il n'avoit rien
dedans ; la première poste avoit fait une légère plaie
au dessus de l'orbite de l'œil droit proche la racine du nez
La seconde étoit ^{dessus} antérieur de la lèvre supérieure par où
elle étoit ensuite glissée obliquement du côté gauche et
étoit arrêtée entre le muscle buccinateur et les téguments
où elle est restée sans occasionner de douleurs, et est encore
aujourd'hui dans la même place, sinon qu'elle en a un peu
descendue rapport à son poids de gravité ;

La troisième poste entra dans l'œil gauche et en fut
sorti le corps vitré ; il fut d'abord saigné du bras
on lui fit couler du sang de pigeon saigné son laie
je ne pus rien découvrir dans cet œil attendu que l'accident
étoit arrivé le matin et qu'il ne fut amené à l'hôpital
que le soir ce qui avoit donné le temps à l'inflammation
de faire beaucoup de progrès avant ma visite ;

Le lendemain premier jour de may et deuxieme de la blessure la fièvre étoit assés forte, le poul étoit dure vite et plein, les paupieres extrêmement gonflées et sembloient étre infectées de terosité; la membrane conjonctive d'un gonflement inflammatoire si considerable, qu'elle formoit hernie hors de l'orbite; l'iris étoit plate et noire, et généralement tout le globe de l'œil ne formoit qu'une masse tres rouge et informe au milieu de laquelle on appercevoit une tache noire plate et enfoncée qui étoit l'iris, il fut saigné deux fois du pied dans la journée, ce qui rendit le poul un peu plus doux il y eut un peu de sommeil la nuit suivante;

Le deux Le poul étoit plus doux et moins vite quoique plein mais il se plaignoit d'une légère douleur au sinciput l'œil étoit si fort fermé par le gonflement des paupieres que je ne pus l'ouvrir qu'avec beaucoup de peine, la conjonctive formoit un boudet de la grosseur d'une plume à écrire autour de l'iris sur la quelle j'apercevois une tache blanche que je crus étre un abces qui se formoit sur cette partie, j'appliquai sur l'œil des compresses trempées dans une légère eau de vie camphrée je faisais couler quelques gouttes dans l'œil; comme le ventre étoit enserré je fis donner un lavement qui procura une evacuation apres laquelle la tête se trouva un peu soulagée Le soir je trouvois le poul beaucoup plus dur et vite, le gonflement du visage du côté gauche étoit tres fort et se propageoit jusque sur l'œil droit; l'apeau étoit chaude et seche, la langue chargée et blanche, je luy tirai encore trois poellettes de sang du bras ce qui le soulagea;

Le trois l'œil étoit dans le même état, la douleur du sinciput un peu diminuée, le poul dur et plein et lent, l'apeau un peu humide et moins chaude, la langue en même état je luy fis donner deux vers d'apopemps laxatifs qui procurerent deux selles; Le quatre, même état; Le cinq tout le visage un peu desenfle, l'œil droit débarassé et ouvert; l'œil gauche en suppuration, les paupieres un peu moins épaisses et la conjonctive un peu affaissée, quoi que débordant encore l'orbite et renversée sur la paupiere inferieure, la langue étoit

plus nette et le ventre libre, le sommeil assez bon et les douleurs
très légères; Le six la suppuration fut très abondante la
conjonctive un peu décolorée, il restoit encore de la douleur au suiepit;
Le sept les paupières étoient desenflee et laissoient voir le glaube
de l'oeil en les écartant, le petit abcès que j'avois apperceu aliers
étoit en suppuration ce ne fut que de cernement que je m'aperceus
que le corps vitré n'étoit plus dans l'oeil pourquoi je n'estai plus
à dire que ce corps étoit sorti d'ailleurs du corps; il n'avoit
point de fièvre ce jour là, il continua les apoplexies;

Le huit, le trouvant un peu mieux je luy accordai une petite
souppe attendant que jusqu'alors il n'avoit pris que du bouillon
très légers et une tisane simple nectée, il resta dans le même
état jus qu'au onze, ayant tous les jours une soupe;

Le douze l'on appercevoit plus liris le tout se trouvant
recouvert par une membrane blanche qui sembloit renfermer
de la matière; le treize je voulu m'assurer de ce qui se passoit
sous cette membrane en conséquence par le moyen d'une
pince à dissection et d'un bistouri j'en emportai une partie sous
laquelle je ne trouvai autre chose qu'un vide qui étoit la chambre
qu'occupoit auparavant l'accident le corps vitré; les trois jours
suivants il resta dans le même état c'est à dire sans fièvre ni douleurs

Le dix sept il ressentit encore une douleur très violente sous la
partie postérieure du pariétal gauche avec un peu de fièvre
il luy sembloit disoit il que sa tête sauroit; ce qui ne
pouvoit être que l'effet d'une légère inflammation de quelques
portions du cerveau, occasionnée par la présence de la porte
qui étoit entrée dans l'orbite et vray semblablement dans
le cerveau; celle qui avoit son siège dans la joue étoit descendue
d'un pouce sans avoir occasionné de douleurs;

Le dix huit il revint de violente douleurs pendant la nuit
à la tête et à l'oeil, la suppuration fut très abondante et la
fièvre assez forte, le glaube de l'oeil étoit très gros et d'un rouge
cramoisi, les chairs étoient granées, la paupière inférieure
très gonflée rouge et très douloureuse au toucher;

Le dix neuf il souffrit moins de la tête quoique l'oeil fut
dans le même état, le poulx étoit mais dur et un peu irrégulier
la peau chaude et sèche, la langue nette et humide; ayant
bon appétit;

Le vingt un vingt deux et vingt trois, il fut assés calme sans fièvre ni douleur; la respiration fut très abondante pendant ce temps; le globe de l'œil étoit toujours dans le même état ressemblant à une masse de chair grêlée au centre de laquelle étoit un petit enfoncement blanc; de ce moment il alla toujours de bien en mieux jus qu'au onze juin; mais dans ce temps comme il de disposoit à sortir de l'hôpital il lui survint tout à coup de nouveaux accidents; la fièvre le saisit avec des frissons très violents; mais qui ne durèrent pas longtemps, l'accès se termina par une grande sueur; la douleur de tête qui avoit paru dissipée reparut, mais peu considérable se faisant toujours ressentir depuis l'orbite jusque sous la partie postérieure du pariétal suivant le trajet que pouvoit avoir fait la peste;

Le douze et le treze il y eut peu de fièvre quoi que le mal de tête se soutint, le poul étoit lourd et lent, la peau chaude mais humide; je lui fis faire une saignée du pied qui lui apporta peu de soulagement;

Le quatorze la fièvre augmenta, le poul étoit dur et vite - la peau sèche et chaude, la douleur de tête plus forte qu'à l'ordinaire, ce qui me fit craindre un dépôt dans la substance du cerveau, vers les cinq heures du soir il tomba dans un délire qui peu d'heures après le rendit fou au point qu'il s'atut le tier dans son lit; cependant l'accès ne fut pas long et la nuit il fut assés tranquille;

Le quinze il avoit tout son bon sens mais il avoit toute la peine possible d'articuler; la langue sembloit paralysée la respiration étoit pénible et il se plaignoit d'une violente douleur dans l'abdomen, le visage étoit bouffi, la peau étoit d'un jaune pâle chaude et sèche, la douleur de tête étoit moins forte, la langue chargée et jaune, le poul dur plain et vite; le soir il essuya la fatigue d'une sueur copieuse après laquelle on le changea de linge; le mal de tête disparut avec la sueur et la nuit fut assés bonne;

Le seize on me dit que le Médecin avoit ordonné les vésicatoires. Mais comme je regardai tous ces accidents comme l'effet de l'irritation que la balle pouvoit faire sur les fibres nerveuses du cerveau, et peut être que par son poids de

de gravité elle avoit pénétré toute l'épaisseur du lobe du cerveau et que tous ces phénomènes n'étoient que l'effet de ce corps étranger sur la tige du cerveau; et qu'en conséquence les vésicatoires ne pouvoient être d'aucune utilité; les douleurs du bas ventre jointes à la couleur de la peau et de la langue me firent soupçonner la présence d'une balle acrimonieuse dans le canal intestinal; en conséquence je portai toutes mes vues de ce côté; je lui fis donner quelques vères d'apopemps laxatif. Dans la vée d'entraîner cette humeur; j'observai qu'il n'avoit point de fièvre dans ce moment; ces apopemps procurèrent trois selles bilieuses qui soulagerent beaucoup le malade; le soir la douleur étoit entièrement dissipée et il fit une petite sueur après laquelle il passa une assez bonne nuit;

Le dix sept il y eut encore une sueur le matin, je lui trouvai un peu de fièvre le pouls étoit plein dur et vite, je voulus lui faire encore une saignée mais je fus contredite par un de mes confrères qui s'opposa disant que la saignée le feroit mourir plus vite, et elle ne fut point faite; effectivement il portoit déjà tous les atômes d'une mort prochaine cependant la peau étoit chaude et humide, la couleur étoit moins jaune la langue chargée jaune mais humide ce qui me rassuroit un peu sur son état;

Le dix huit et dix neuf il fut sans fièvre et sans douleurs le vingt le pouls étoit plein lourd et lent, le visage étoit redevenu jaune, mais comme il ne ressentait aucune douleur je le fis purger il rendit encore beaucoup d'humours bilieuses;

Le vingt un il étoit sans fièvre mais les jambes étoient très lourdes et engourdies ce qui faisoit craindre la paralysie il resta dans cet état jus qu'au vingt cinq, après quoi il se trouva plus libre;

Le vingt neuf il ressentit encore un grand engourdissement à la cuisse gauche et à la jambe, il y avoit un peu de fièvre la couleur du visage étoit un peu olivâtre, et de plus il ressentait une pesanteur à la tête principalement dans l'endroit où je soupçonnais la balle de s'être qui suivant son indication paroissoit être sur la tige du cerveau; le trente il étoit en meilleur état et la jambe étoit plus libre;

Le troisieme jour de juillet il fut en état de sortir de
l'hospital; il se rendit chez un tailleur et reprit son
travail ordinaire, depuis ce temps il est toujours bien
porté, il est encore dans la ville, je ne lui point
perdu de vue jus qu'à présent afin de savoir quelle
pourroit être la suite de la blessure mais il ne
ressent aucunes douleurs;

Soignons ce 18 ^{8bre} 1781

N: 17.

Le troisieme jour de juillet il fut en état de sortir
de l'hospital; il se rendit chez un tailleur et reprit
son travail ordinaire, depuis ce temps il est toujours bien
porté, il est encore dans la ville, je ne lui point
perdu de vue jus qu'à présent afin de savoir quelle
pourroit être la suite de la blessure mais il ne
ressent aucunes douleurs;